

# RACINES

Natan HaSofer | +1 (514).560.5195 | N.HaSofer@gmail.com | N° 5

## Esprit critique vs. Soumission

« Selon la doctrine que les juges t'enseigneront, selon la règle qu'ils t'indiqueront, tu procédera ; **ne t'écarte de ce qu'ils t'auront dit ni à droite ni à gauche.** »

(Devarim 17, 11)

- Trois lectures :

**A** - Même si tu as l'impression qu'ils te disent que la droite est la gauche, et que la gauche est la droite, fais ce qu'ils te disent (Sifrei Devarim 154).

C'est-à-dire : aie confiance que c'est la bonne chose à faire, tu comprendras plus tard.

**B** - Même s'ils te disent que la droite est la gauche et que la gauche est la droite, fais ce qu'ils te disent. À plus forte raison lorsqu'ils te disent que la droite est la droite et la gauche est la gauche (Rashi Devarim ibid.).

C'est-à-dire : obéissance aveugle, même si c'est illogique, même si tu ne comprends pas. Encore plus, si, par chance, tu comprends !

**C** - Tant qu'ils te disent que la droite est la droite, et que la gauche est la gauche, écoute ce qu'ils te disent (Talmud de Jerusalem, Horayot 1, 1).

C'est-à-dire : obéis seulement s'ils te disent quelque chose qui relève du bon sens. Utilise ton esprit critique.



## L'image de soi & Le complexe de Dieu

*La personne qui se considère à l'abri de l'erreur, est la personne la plus susceptible de se tromper...*

Il est raconté (Nidah 30B) que l'on fait promettre quelque chose à chaque enfant, juste avant sa naissance, juste avant son apparition sur la scène du monde : "sois une bonne personne (*tzadik*), et non une mauvaise personne (*rasha*). Et même si le monde entier te dit que tu es une bonne personne, sois à tes yeux une mauvaise personne."

Beaucoup de gens se sont posés la question : comment réconcilier ce texte avec l'autre texte (Avot 2, 13) qui dit de ne **jamais** se considérer une mauvaise personne, de ne jamais avoir une vision négative de soi-même ? (cf. Shev Shemateta, dans l'introduction)

Le Tanya (ch. 1) explique la problématique ainsi : si on a une image trop pessimiste de soi-même, on risque de baisser les bras. De l'autre côté, si on a une image trop optimiste de soi-même, on ne se remettra jamais en question !

Il existe de nombreuses réponses à cette supposée contradiction



## Editorial

Le monde vacille en permanence entre les forces de l'Ordre et du Chaos, le *Tohu* et le *Tikkun*, en hébreu.

Un instant, le monde est prévisible, connu, organisé, sécuritaire et serein. À un autre, il devient imprévisible, inconnu, désorganisé, dangereux et tumultueux.

On aime se complaire dans l'Ordre, s'installer confortablement au bord de cette cheminée rassurante qui nous fait sentir intouchables. À combien sommes nous prêts à nous battre contre l'arrivée de quoi que ce soit qui dérangerait notre coin de paradis terrestre !

Mais il faut se souvenir, que même D.ieu, le créateur original du Paradis, n'a put empêcher l'infiltration du Serpent. Nul n'est capable de s'affranchir du Chaos qui s'en vient. Alors, aspirons plutôt à la compétence qui nous permettra de l'affronter.

Rappelons-nous d'ailleurs, que le Chaos est la matrice du nouvel Ordre.

**N.R.**

entre ces deux références, mais je souhaiterais partager une idée qui m'est venue.

Il n'existe pas d'individu qui n'ai jamais fauté, ou qui ne se soit jamais trompé (Ecclésiaste 7, 20). Mais on corrige nos erreurs et continuons d'avancer (Proverbes 24, 16). L'humain est faillible, *errare humanum est*, dit le proverbe. Par conséquent, il semblerait que l'intention de "sois à tes yeux une mauvaise personne" soit, non pas de t'inciter à vraiment avoir une image négative de toi-même, seulement de ne pas te sentir à l'abri de la faute et l'erreur. C'est une injonction sur la prudence et l'humilité.

La vérité se situe quelque part entre les deux textes. On ne doit pas avoir une image négative de soi-même, ce serait absolument néfaste, mais il ne faut jamais oublier notre capacité pour la faute et l'erreur. L'arrogance de l'homme n'est pas de **consciemment** se sentir supérieur aux autres, ceci est réservé aux sociopathes et aux narcissiques. L'arrogance, dont on est souvent coupable, est **d'inconsciemment** se sentir à l'abri des limitations associées à la condition humaine, c'est une divinisation de l'être humain. D.ieu dit de l'arrogant : "Moi et lui ne pouvons cohabiter sur terre" (Sotah 5A). Car le monde ne peut contenir deux dieux. C'est très justement ce qu'on a baptisé le "Complexe de dieu" en psychologie.

Le fait d'avoir présent à l'esprit que ça n'arrive pas qu'aux autres, nous rend prudents et attentifs. Qui aime les gens qui connaissent tout et ont réponses à tout ? Combien d'amis, celui qui a toujours raison, possède ? Ces personnes qui sont apparemment infaillibles et invincibles ? Je sais personnellement que je n'aimerais pas ce genre de compagnie si je prévois de passer une après-midi sympa et amusante !

Le texte disait aussi : "**Même si le monde entier te certifie que tu es une bonne personne**, ignore et sois une mauvaise personne à tes yeux." Ne laisse pas le feed-back positif te monter à la tête. Ne sois pas naïf et sot. Bien qu'une validation qui viendrait de l'extérieur semblerait être la preuve ultime et objective de ta bienveillance, tu restes malgré tout un être de chair et de sang.

Je pense que ce message est extrêmement puissant. Il est la clé du succès. L'humble a plus de chance de succès au niveau social et professionnel. Il est à l'écoute de l'univers. Il n'essaie pas de placarder **sa** perception sur le monde et son entourage. La vraie sagesse émerge de la collectivité, c'est une révélation. On se conforme à la nature, non l'inverse. On observe les lois de l'univers, on ne les dicte pas (cf. Avot 2, 4).

C'est pour cela que j'ai commencé avec la phrase : "La personne qui se considère à l'abri de l'erreur, est la personne la plus susceptible de se tromper..." Le monde sort toujours gagnant, notre attitude va définir la force de la claque au moment de l'erreur, et l'arrogant se fait toujours plus mal que les autres. Alors considère toi une bonne personne... quoique humaine.